

APPEL À COMMUNICATIONS

CORPS EN SCÈNE : L'ACTEUR FACE AUX ÉCRANS (PRISE 2)

Colloque international 2015, PARIS, 15 -16 ET 17 JUIN

Sorbonne nouvelle-Paris3/ Université du Québec à Montréal

Depuis une vingtaine d'années, l'apport des nouvelles technologies a modifié en profondeur la scène théâtrale et avec elle, le jeu de l'acteur. Désormais les corps de chair y côtoient fréquemment les corps synthétiques ou hybrides, créant des corporalités mixtes, «mi-chair, mi-calcul» (Couchot) dont l'équilibre varie selon les choix esthétiques des artistes (metteurs en scène, acteurs, concepteurs du spectacle). Que devient l'acteur dans cette confrontation avec la scène transformée? Quelles techniques de jeu ces nouvelles modalités scéniques imposent-elles aux performeurs? Comment les esthétiques nouvelles qui dérivent de ces mutations conjuguent-elles la juxtaposition du charnel et du virtuel? Comment se déploie, dans ce contexte, la présence du performeur? Comment se gère son énergie? Son rapport à la voix? À l'espace? Au temps? Au mouvement?

Le colloque que nous envisageons sera consacré à ces questions et, plus particulièrement, aux formes d'interaction entre l'acteur et les technologies sur la scène, quelque forme qu'elles revêtent (écrans, caméras, micros...) afin de montrer en quoi ces interférences bouleversent les théories du jeu qui ont prévalu jusqu'ici.

Face aux nouveaux dispositifs scéniques, l'acteur se voit contraint de développer des stratégies de travail inédites, lesquelles doivent mener à un jeu souple naviguant entre présence réelle et présence médiatisée. Le metteur en scène lui-même, développant de véritables talents de vidéastes, voire de cinéastes, se trouve au coeur de ce travail de création (FC Bergman, Bud Blumenthal, Guy Cassiers, Romeo Castellucci, Pippo Delbono, Heiner Goebbels, Ivo van Hove, John Jesurun, William Kentridge, Elizabeth Lecompte du Wooster Group, Robert Lepage, Caden Manson et Jemma Nelson du Big Art Group, Simon McBurney de Complicite, Denis Marleau, Katie Mitchell, Fabrice Murgia, Markus Öhrn, Jean-François Peyret, Alain Platel, Jay Scheib, Cyril Teste, Wim Vandekeybus, Marianne Weems, Kris Verdonck ainsi que les compagnies Berlin, CREW, Forced Entertainment, Gob Squad, Motus, Ontroerend Goed, Rimini Protokoll, Station House Opera... pour n'en citer que quelques uns). Aidé de tous ses collaborateurs, et du travail du comédien qui demeure au centre de la scène, il traduit le dialogue des corps (charnels et virtuels) en formes de présences scéniques modifiées, en altérations de l'art de dire. Comment se déclinent ces modifications au jeu scénique? Ont-elles une incidence sur les fondements du jeu d'acteur tel que véhiculé par des approches plus traditionnelles?

Confrontées à ces changements qui touchent la scène contemporaine, comment réagissent les écoles de formation de l'acteur? Demeurent-elles fidèles à une certaine conception plus traditionnelle du jeu corporel et de l'interprétation des textes? Comment négocient-elles la mutation des formes de jeu? Si toute une mouvance artistique modifie l'intégration de la présence de l'acteur en scène - et par le fait même son implication lors du travail de création - ne faut-il pas repenser la formation de l'acteur?

La réflexion proposée s'organisera autour de quelques axes:

1. Les modalités du rapport acteur/performeur et la façon dont certaines pratiques spécifiques négocient la dualité corps charnel/corps numérique (projection, immersion, fragmentation, virtualisation, corps augmenté, mécanisé, avatars, etc.). Cet axe pourra faire appel à quelques pratiques emblématiques permettant de suivre ces mutations.
2. Les modes de travail des metteurs en scène, des acteurs ainsi que des concepteurs du spectacle (direction d'acteurs, répétitions, techniques de jeu) afin d'établir ce dialogue des corps, entre virtuel et réel.
3. Les effets produits sur le spectateur par ces pratiques qui l'interpellent directement puisqu'il est invité à expérimenter ces mutations et que ces dernières modifient profondément le mode de saisie visuelle ou cognitive qu'il opère de la scène.
4. Les voies privilégiées par certaines écoles de formation afin de s'adapter à ces nouvelles modalités scéniques.

Ce colloque s'inscrit dans la suite des journées d'études qui se sont tenues à Paris3 en 2014.

Modalités de participation

- ❖ Les propositions de communication (300 mots; 2000 signes espaces compris) doivent être acheminées avec une brève notice bibliographique à : acteurscrans@gmail.com avant le **30 novembre 2014**.
- ❖ Veuillez indiquer sur le même document votre courrier électronique, votre statut, votre département et votre université (ou votre institut de rattachement).

Organisation: Josette Féral et Louise Poissant
Assistante à l'organisation: Audrey-Anne Cyr

Contact: acteurscrans@gmail.com

Inscriptions : 150 €
Étudiants : 20 €

Tel: 33 (0)6 07 76 88 67

CALL FOR PAPERS

BODIES ON STAGE: ACTING CONFRONTED BY TECHNOLOGY (TAKE 2)

International Conference 2015, Paris, June 15 -16 -17

Sorbonne nouvelle-Paris3/ Université du Québec à Montréal

Over the last twenty years, new technologies have had a profound influence on the theatrical stage, and on acting. Today, the flesh-and-blood body often rubs shoulders with synthetic or hybrid bodies, creating mixed corporalities - "half flesh, half calculus" (Couchot), whose balance varies according to aesthetic choices made by the artists – producers, directors, actors. What happens to the actor in this confrontation with a transformed stage? What acting techniques are imposed upon the performers by these new staging modalities? How do the new aesthetics that derive from these mutations combine the juxtaposition of the flesh and the virtual? In this context, how is the presence of the performer deployed? How can he direct his energy? His relationship with voice? With space? With time? With movement?

This event will focus exclusively on these questions, and, more particularly, on forms of interaction between the actor and technologies on the stage, in all the forms that the latter may take (projection screens, cameras, amplification of image and sound, sensors) in order to show how these interventions overturn the theories of acting formerly privileged.

Faced with these new staging mechanisms, the actor is obliged to develop new strategies of working, which must lead to a fluid acting style that can navigate between real presence and technologically mediated presence. The stage director himself, in developing videographic or even cinematic talents, is positioned at the heart of this creative work (names that come to mind are FC Bergman, Bud Blumenthal, Guy Cassiers, Romeo Castellucci, Pippo Delbono, Heiner Goebbels, Ivo van Hove, John Jesurun, William Kentridge, Elizabeth Lecompte du Wooster Group, Robert Lepage, Caden Manson and Jemma Nelson from the Big Art Group, Simon McBurney from Complicite, Denis Marleau, Katie Mitchell, Fabrice Murgia, Markus Öhrn, Jean-François Peyret, Alain Platel, Jay Scheib, Cyril Teste, Wim Vandekeybus, Marianne Weems, Kris Verdonck as well as companies such as Berlin, CREW, Forced Entertainment, Gob Squad, Motus, Ontroerend Goed, Rimini Protokoll, Station House Opera... among others). With the help of all his collaborators, and of the actor who remains at the heart of the stage, the director translates the dialogue of the bodies (real and virtual) into forms of modified staged presence, into a new art of speaking. Do these forms really affect the fundamentals of acting as conveyed by more traditional approaches?

Confronted with these changes that affect the contemporary stage, how do acting schools respond? Do they remain faithful to a more traditional conception of embodied acting and textual interpretation? How do they negotiate the mutation in the forms of acting? If an entire artistic movement modifies the integration of the actor's presence on stage - and hence his implication in the creative process - mustn't the actor's training be re-thought?

The proposed discussions can center around 4 axes:

1. The rapport actor/performer and the way certain specific practices negotiate the duality of physical body/digital body (projection, immersion, fragmentation, virtualization, augmented body, mechanized body, avatars, etc.) This axis could invoke some emblematic practices that lend themselves to tracking these mutations.
2. The working modes of directors and actors, as well as those who help conceive the performance (direction of the actors, rehearsals, acting techniques) in order to establish the dialogue between bodies, between virtual and real.
3. The effect on the spectator of these practices, which call out to him directly since he is invited to experience these mutations, profoundly affecting the way he visually and cognitively grasps what is taking place on stage.
4. The means privileged by certain acting schools in order to adapt to these new staging modalities.

Procedure for Submission

- ❖ Abstracts of proposed papers (300 words / 2000 signs with spaces) and a brief biobibliography should be sent to: acteurecrans@gmail.com before November, **30, 2014**.
- ❖ Please include your email address, your status, and the name of your university or affiliated institution.

Organization: Josette Féral and Louise Poissant

Organizer's assistant: Audrey-Anne Cyr

Contact: acteurecrans@gmail.com

Registration : 150 €

Students : 20 €

Tel: 33 (0)6 07 76 88 67



UQAM

université
Paris Ouest
Nanterre La Defense

UNIVERSITÉ
PARIS8
VICINNES-SANT-DIENS



LIR LIRA